

# La deuxième dauphine a fui la crise au Venezuela

**NEUCHÂTEL** Valentina Bustillos-Weishaupt, deuxième dauphine de Miss Suisse romande 2019, raconte la solitude ressentie après avoir quitté son pays, le Venezuela, sur recommandation de sa mère.

PAR SYLVIA.FREDA@ARCINFO.CH

Valentina Bustillos-Weishaupt a vécu jusqu'à ses 17 ans au Venezuela, un pays qui adore les élections des femmes les plus belles. «Six Vénézuéliennes ont jusqu'ici remporté le titre de Miss Monde. Six autres, la couronne de Miss Univers. Et le concours de Miss Venezuela cartonne.» Marquée par ces événements très médiatisés dans son pays, la jeune femme de 20 ans s'est donc sentie à l'aise parmi les candidates de Miss Suisse romande 2019. D'autant plus qu'en 2017, elle avait déjà été titrée première dauphine de Miss Fête des Vendanges.

## Sinistre climat

La Neuchâteloise d'adoption a fui le Venezuela. «En 2015, comme le pays était en plein désastre, ma maman m'a poussée à le quitter, pour échapper à la crise dévastatrice. Et une fois que je suis arrivée dans le canton de Neuchâtel, elle m'a expressément recommandé de m'inscrire d'abord à l'élection de Miss Fête des vendanges, puis à celle de Miss Suisse romande. Comme je ne savais parler que l'espagnol et l'anglais, elle considérait ces occasions comme de bons moyens d'apprendre le français, de m'intégrer et de commencer une nouvelle existence.» La candidature de Valentina a été acceptée par le concours romand de beauté, parce qu'elle est Suisse par sa mère. «Et plus exactement Appenzelloise. Ce qui fait rire mon entourage.»

## Un titre consolateur

Et le 4 mai, elle est devenue la deuxième dauphine de la Jurasienne Léa Aubry. «Ce qui a rendu ma famille fière.» Le bonheur procuré par cette



Valentina Bustillos-Weishaupt est arrivée à Neuchâtel en 2016, à l'âge de 17 ans. LUCAS VUITEL

bonne nouvelle à ses proches illumine son visage. Ainsi elle les a un peu consolés de leurs conditions de vie ardues en Amérique du Sud.

«Les personnes souhaitant un changement de président et ne voulant plus de Nicolas Maduro et de sa manière dictatoriale de gouverner subissent des arrestations arbitraires. Avant que je ne parte du continent, mon père a été kidnappé. Son enlèvement n'a duré que 24 heures, mais il nous a assez effrayés pour que nous déménagions.»

L'inflation a mené le Venezuela au bord du gouffre. Les aliments et les médicaments

«Avec les Suisses, le contact a d'abord été pénible. Mon manque d'aisance dans la langue m'a même valu des moqueries.»

VALENTINA BUSTILLOS-WEISSHAUPT  
APPRENTIE DESSINATRICE EN MICRO-TECHNIQUE ET 2E DAUPHINE DE MISS SUISSE ROMANDE

manquent. «Lorsque des ravitaillements en nourriture arrivent, tout le monde mange la

même chose pendant des jours. Des coupures d'électricité durent plusieurs semaines. Les hôpitaux sont touchés de plein fouet par ces pénuries. Des patients en sont morts.» Des millions de Vénézuéliens ont déjà fui à l'étranger. D'où la fermeture des frontières avec le Brésil et la Colombie. «Mes parents sont restés au pays, car mon père y a toute sa famille.»

Lorsque Valentina vivait encore dans la république bolivarienne, elle n'osait pas marcher dans la rue, «de peur de me faire agresser par des braqueurs intéressés par mon portable, mon argent ou un

quelconque autre bien que je portais sur moi».

Pour assurer au maximum sa sécurité, elle ne circulait qu'en voiture, vitres et portières fermées. «C'est vous dire si, en Suisse, j'apprécie la liberté de pouvoir me promener, sans craindre de violence ou de rapt. Une liberté qui vaut tout l'or du monde!»

## Lien par Skype

Loin des siens, aidée par l'argent que son père avait mis de côté pour sa retraite – «au Venezuela il n'y a pas d'AVS» – cette apprentie dessinatrice en microtechnique a toutefois souvent amèrement pleuré.

«Les conversations par Skype avec mes parents atténuent un peu la distance qui nous sépare. Lors de la dernière coupure d'électricité, mon père et ma mère ont rechargé leur téléphone dans leur voiture pour pouvoir m'appeler.»

Comment elle et son frère, arrivés ensemble en terres helvétiques, ont-ils choisi Neuchâtel? «En surfant sur internet, ma mère y avait repéré une résidence pour étudiants. Lorsque fraîchement débarqués du train, nous nous sommes retrouvés devant l'établissement, il était fermé. A peine construit, il n'avait pas encore ouvert ses portes.»

## Moment de solitude

Valentina se souvient comment elle et son aîné, avec chacun leurs deux valises, s'étaient rabattus sur un hôtel. Si elle est dorénavant heureuse et entourée d'amis, les liens ont été difficiles à créer, au départ.

«Les premières relations amicales sont nées avec des filles et des garçons qui parlaient comme moi espagnol, et qui prenaient eux aussi des cours de français. Avec les Suisses, le contact a d'abord été pénible. Mon manque d'aisance dans la langue m'a même valu des moqueries.»

Ensuite, malgré ses progrès en français, les amitiés restaient difficiles à nouer. «Les Suisses sont si timides, si renfermés. La glace se brise lentement. Il a fallu de la patience. Aujourd'hui je suis entourée de bienveillance.»

Ce qu'elle se souhaite maintenant? «Que mes parents viennent à leur tour s'installer en Suisse, et que la situation s'améliore au Venezuela, ce qui selon moi est possible grâce à l'autre président, Juan Guaido.»

## Nourrir les pigeons est interdit et punissable

**LA CHAUX-DE-FONDS** Campagne de responsabilisation lancée.

Le nourrissage des pigeons est interdit et punissable, rappelle la Ville de La Chaux-de-Fonds. Une campagne s'appuyant sur un visuel réalisé à l'interne est lancée cette semaine et un affichage sera placé dans les rues. Nourrir les pigeons est surtout néfaste pour les animaux eux-mêmes, qui trouvent facilement leur nourriture. De plus, leur nourrissage crée des at-

troupelements d'oiseaux, ce qui pénalise la biodiversité et favorise les transmissions de maladie entre eux, comme l'a rappelé la vague de décès pour cause de grippe des pigeons cet hiver. Cela oblige aussi les pouvoirs publics à opérer des actions de régulation de leur population, pour limiter les souillures et les coûts de nettoyage, précise encore la Ville. **QFA**



Donner à manger aux pigeons est néfaste pour les oiseaux eux-mêmes. ARCHIVES R. LEUENBERGER

## EN BREF

### VAL-DE-RUZ

#### Du sport pour les élèves

Les 370 élèves de 1ère et 2e années du Val-de-Ruz se déplaceront sur le site de la Fontenelle, à Cernier, les 23 et 24 mai pour participer à des ateliers dédiés au mouvement et à l'alimentation. La manifestation est organisée conjointement par l'école, l'Association cantonale neuchâteloise de gymnastique et les Dames paysannes du Val-de-Ruz, a fait savoir mercredi la commune. «Ton 10 heures et hop! Bouge à la Récré!» répond aux objectifs de sensibilisation des élèves dès le plus jeune âge en matière de santé et bien-être, de vivre ensemble et de développement durable. **CLI**

### LA SAGNE

#### Des bénévoles au secours des murs de pierres sèches

A la sortie du village de La Sagne, en direction de la carrière, un mur de pierres sèches renaît lentement. Du 19 au 25 mai, une dizaine de bénévoles participera à sa reconstruction. Cette intervention, menée par Pro Natura et la fondation Actions environnement, a déjà permis de rénover 140 mètres de ce mur, depuis 2014. **CLI**

### SAVAGNIER

#### Inscriptions au tournoi de volleyball

Le 60e Tournoi de volleyball de Savagnier aura lieu les 29 et 30 juin. Pour inscrire les équipes dans les catégories loisirs et entreprises: inscription.tournoi\_volley@fsg-savagnier.ch **AFR**